Paris, le 26 novembre 2026
COMMUNIQUÉ DE PRESSE

BTP : sous pression économique, les entreprises misent plus que jamais sur la technologie

Baromètre Orisha Construction 2027 : 90 % des professionnels utilisent ou envisagent l'intelligence artificielle et les intentions d'investissement dans l'innovation progressent de 11 points en un an.

Hausse des coûts des matériaux, incertitude du marché, difficultés de recrutement : les entreprises du BTP évoluent dans un environnement économique toujours sous tension. Pourtant, loin de renoncer à leur transformation, elles placent désormais l'innovation technologique en tête de leurs priorités d'investissement. Alors que 56 % des professionnels interrogés citent l'augmentation des coûts des matériaux parmi leurs principales difficultés, 48 % prévoient d'investir dans l'innovation au cours des douze prochains mois. Plus révélateur encore : 90 % utilisent ou envisagent d'utiliser des outils d'intelligence artificielle, contre seulement 55 % en 2024. Une accélération qui traduit une évolution profonde des attentes : la technologie doit désormais permettre de mieux maîtriser les coûts, de sécuriser les marges et de gagner en compétitivité.

Pour la troisième année consécutive, **Orisha Construction** dévoile les résultats de son baromètre consacré aux enjeux et aux transformations du secteur du bâtiment et des travaux publics, réalisé avec l'institut d'études Infopro Digital.

Menée du 14 au 21 septembre 2026 auprès de 160 professionnels du BTP, cette nouvelle édition met en lumière un secteur confronté à des contraintes économiques persistantes, mais qui conserve une confiance élevée dans sa capacité d'adaptation.

Au-delà de l'accélération de l'intelligence artificielle, l'étude révèle également une évolution des arbitrages d'investissement, une recherche accrue de performance opérationnelle et plusieurs contrastes concernant la sécurité et la transition environnementale.

Les chiffres clés du baromètre 2027

- **56 %** des répondants citent la hausse des coûts des matériaux parmi leurs principales difficultés, soit **+15 points en un an**.
- **54 %** évoquent l'incertitude du marché et **53 %** les difficultés de recrutement et d'attractivité.

- **85 %** se déclarent confiants dans la capacité de leur entreprise à évoluer sur le marché actuel, avec une note moyenne de **7,7/10**.
- **48 %** prévoient d'investir prioritairement dans l'innovation technologique au cours des douze prochains mois, soit **+11 points**.
- **90 %** utilisent ou envisagent d'utiliser des outils d'intelligence artificielle, contre 70 % en 2025 et 55 % en 2024.
- **46 %** déclarent avoir déjà mis en place des outils d'IA, tandis que 44 % prévoient de le faire.
- **86 %** utilisent déjà l'IA pour l'analyse automatique des documents métier ou en attendent cette fonctionnalité.
- **55 %** ont déjà mis en place des matériaux durables, soit **+16 points en un an**.

Coûts des matériaux, incertitude, recrutement : trois pressions qui fragilisent le BTP

La hausse des coûts des matériaux redevient la première difficulté rencontrée par les entreprises du BTP. Citée par **56 % des répondants**, elle progresse de 15 points par rapport à 2025.

Cette pression est particulièrement marquée dans les entreprises de moins de 250 salariés (61 %) et dans les secteurs des travaux publics et des espaces verts (75 %).

L'incertitude du marché (54 %) et les difficultés de recrutement et d'attractivité (53 %) complètent le trio des principales préoccupations.

Près d'une entreprise sur deux (49 %) cite également les contraintes réglementaires et administratives, tandis que 43 % évoquent les retards ou les baisses d'investissements publics et privés.

D'autres difficultés progressent : les problèmes liés à la qualité des travaux sont désormais cités par 17 % des répondants, soit 13 points de plus qu'en 2025. L'adaptation aux changements climatiques atteint également 17 %, en hausse de 9 points.

Pour autant, les entreprises du BTP ne semblent pas céder au pessimisme.

85 % des répondants se déclarent confiants dans la capacité de leur entreprise à évoluer sur le marché actuel. La note moyenne de confiance progresse même légèrement, passant de 7,5/10 en 2025 à 7,7/10 en 2026.

Cette confiance masque néanmoins des disparités importantes.

Elle atteint 96 % parmi les entreprises de 250 salariés et plus, contre 78 % dans les structures de moins de 250 salariés.

Un écart de 18 points qui illustre les différences de capacité d'adaptation et de moyens entre les entreprises du secteur.

Quand les marges sont sous pression, l'innovation devient la première priorité d'investissement

Dans un environnement économique contraint, les entreprises du BTP semblent privilégier les investissements susceptibles de soutenir directement leur activité.

48 % des répondants prévoient d'investir prioritairement dans l'innovation technologique au cours des douze prochains mois, contre 37 % en 2025.

L'innovation devient ainsi le premier domaine d'investissement envisagé, devant le développement durable et la responsabilité sociétale (43 %) et l'exploration de nouveaux marchés (35 %, +11 points).

Cette évolution traduit une recherche accrue de performance économique.

Les entreprises attendent avant tout de leurs investissements qu'ils leur permettent de conquérir de nouveaux clients ou de remporter de nouveaux marchés (49 %) et de mieux maîtriser leurs budgets (43 %).

Deux autres objectifs enregistrent des progressions significatives :

- **34 %** souhaitent mieux étudier la faisabilité de leurs projets, soit **+17 points** ;
- **34 %** cherchent à réduire les pertes liées aux défauts et à la non-qualité, soit **+13 points**.

Ces résultats montrent que l'innovation n'est plus uniquement envisagée comme un moyen de moderniser les pratiques. Elle apparaît désormais comme un levier pour anticiper les risques, limiter les pertes et améliorer la rentabilité des opérations.

En parallèle, les intentions d'investissement dans le développement durable reculent de 11 points, tandis que celles consacrées à la sécurité et à la santé au travail diminuent de 28 points.

Ces évolutions témoignent d'une modification des priorités déclarées, sans nécessairement signifier un abandon des engagements environnementaux ou des dispositifs de prévention.

De 55 % à 90 % en deux ans : l'intelligence artificielle change d'échelle dans le BTP

C'est l'un des enseignements majeurs de cette troisième édition.

90 % des professionnels interrogés utilisent ou envisagent d'utiliser des outils d'intelligence artificielle, contre 70 % en 2025 et 55 % en 2024.

En seulement deux ans, cet indicateur progresse de 35 points.

Mais au-delà de cette progression spectaculaire, le baromètre permet de mesurer plus précisément le degré d'adoption de ces technologies.

46 % des répondants déclarent avoir déjà mis en place des outils d'intelligence artificielle, tandis que 44 % prévoient de le faire.

L'IA n'est donc plus seulement une perspective d'avenir : elle est déjà intégrée aux pratiques d'une partie importante des entreprises interrogées.

Et contrairement à certaines idées reçues, son intérêt ne se limite pas aux grandes structures.

87 % des entreprises de moins de 250 salariés utilisent ou envisagent d'utiliser l'IA, contre 96 % des entreprises de 250 salariés et plus.

Des attentes très concrètes, loin des promesses technologiques abstraites

Les professionnels interrogés attendent avant tout de l'intelligence artificielle qu'elle facilite leur quotidien et améliore l'efficacité de leurs opérations.

Les principales fonctionnalités déjà utilisées ou attendues sont :

- **86 % :** l'analyse automatique des documents métier (CCTP, appels d'offres, rapports administratifs...) ;
- **76 % :** l'aide au chiffrage des projets, à l'optimisation des coûts et des marges ;
- **71 % :** l'automatisation et la fluidification de la communication entre les différents intervenants ;
- **67 % :** l'optimisation de la planification des chantiers ;
- **51 % :** la traduction automatique pour faciliter les échanges multilingues sur le terrain.

L'intelligence artificielle apparaît ainsi comme un outil susceptible de simplifier le traitement de l'information, d'améliorer la fiabilité des décisions et de libérer du temps pour les équipes.

Ces attentes sont particulièrement marquées dans certains métiers : 96 % des répondants du second œuvre utilisent déjà l'IA pour l'analyse automatique des documents ou en attendent cette fonctionnalité, et 94 % pour l'aide au chiffrage des projets.

L'enjeu n'est donc plus seulement d'adopter de nouvelles technologies, mais de les intégrer efficacement dans les processus métier.

Du chantier connecté au chantier piloté : la maîtrise des coûts devient centrale

La transformation numérique du BTP entre dans une phase plus opérationnelle.

Au-delà de la dématérialisation des documents, les entreprises recherchent désormais des solutions capables d'améliorer la coordination des intervenants, de renforcer la visibilité sur les opérations et de sécuriser le pilotage financier des projets.

Pour améliorer la gestion des coûts, **52 % des répondants privilégient un meilleur pilotage des chantiers**, notamment grâce au suivi en temps réel.

Viennent ensuite :

- La meilleure gestion des achats et des approvisionnements (40 %) ;
- L'optimisation du chiffrage des projets (38 %) ;
- Le suivi budgétaire en temps réel (35 %).

Cette recherche d'efficacité se retrouve également dans les leviers identifiés pour améliorer le suivi des chantiers.

47 % des professionnels interrogés citent les applications collaboratives permettant de communiquer efficacement entre les parties prenantes.

Le suivi digital en temps réel des étapes du chantier arrive ensuite (42 %), devant la meilleure gestion des coûts (39 %).

L'intégration du BIM et des outils digitaux de gestion documentaire progresse également dans les priorités de suivi des chantiers, avec 22 % des répondants, soit 11 points de plus qu'en 2025.

Cette dynamique se traduit par le déploiement de nouvelles solutions :

- **72 %** utilisent ou envisagent une application mobile dédiée aux chantiers ;
- **60 %** utilisent ou envisagent le BIM ;
- **50 %** utilisent ou envisagent des objets connectés pour collecter des données sur les chantiers.

À l'inverse, certaines technologies restent moins présentes dans les usages et projets des entreprises.

La robotisation et l'impression 3D ne concernent chacune que 14 % des répondants, contre respectivement 20 % et 21 % en 2025.

Un contraste qui souligne la priorité accordée aux solutions répondant à des besoins opérationnels immédiats.

Dans un secteur où les marges sont directement exposées aux variations des coûts et aux aléas d'exécution, la capacité à partager les bonnes informations, au bon moment, devient un enjeu majeur de compétitivité.

Développement durable et sécurité : des priorités d'investissement qui évoluent

Si l'innovation technologique progresse, le baromètre met également en lumière des évolutions plus contrastées concernant les investissements environnementaux et la sécurité des chantiers.

Le développement durable recule de 11 points dans les intentions d'investissement, passant de 54 % en 2025 à 43 % en 2026.

Pour autant, cette évolution ne signifie pas nécessairement que les entreprises se détournent de la transition environnementale.

En effet, **55 % des répondants déclarent avoir déjà mis en place des matériaux durables, soit une progression de 16 points en un an**.

Ce contraste suggère que certaines pratiques environnementales continuent de se diffuser, même lorsque d'autres investissements deviennent prioritaires.

La sécurité et la santé au travail enregistrent également un recul dans les intentions d'investissement, passant de 58 % en 2025 à 30 % en 2026.

Plusieurs indicateurs relatifs aux dispositifs de sécurité mis en place ou prévus évoluent dans le même sens :

- **77 %** pour l'entretien des machines et matériels, contre 96 % en 2025 ;
- **80 %** pour les plans de prévention des risques, contre 93 % ;
- **78 %** pour les audits et évaluations régulières des risques, contre 89 % ;
- **88 %** pour les formations à la sécurité, contre 96 %.

Ces résultats doivent être interprétés avec prudence : ils mesurent les déclarations des répondants concernant les actions mises en place ou prévues et ne permettent pas, à eux seuls, de conclure à une dégradation effective des conditions de sécurité sur les chantiers.

Ils soulignent néanmoins l'importance de maintenir ces enjeux dans les stratégies de transformation du secteur.

À l'heure où les entreprises cherchent à améliorer leur performance économique, le défi consiste aussi à concilier compétitivité, prévention des risques et transition environnementale.

« Dans le BTP, la technologie devient une nécessité économique immédiate »

« Pendant longtemps, l'innovation dans le BTP a pu être perçue comme un investissement de transformation à moyen terme. Aujourd'hui, elle devient une nécessité économique immédiate. Quand les coûts augmentent, que les marges se contractent et que les recrutements se compliquent, les entreprises doivent pouvoir mesurer concrètement les bénéfices de leurs investissements.

L'accélération de l'intelligence artificielle illustre parfaitement cette évolution. Les professionnels n'attendent pas de la technologie une promesse abstraite, mais des solutions capables de les aider à mieux chiffrer, mieux anticiper et mieux piloter leurs chantiers.

Le véritable enjeu n'est pas de multiplier les outils, mais de permettre aux entreprises de transformer leurs données en décisions, de gagner du temps et de sécuriser leurs opérations. Notre rôle est de les accompagner dans cette transformation, avec des solutions adaptées à leurs réalités métier. Car demain, la compétitivité du BTP reposera aussi sur la capacité de ses acteurs à conjuguer innovation, performance économique et responsabilité », souligne **Pascal Andries, CEO d'Orisha Construction**.

À propos du baromètre :
Cette étude a été réalisée par l'institut d'études Infopro Digital pour Orisha Construction, auprès de 160 répondants issus d'entreprises du BTP, du 14 au 21 septembre 2026, par questionnaire auto-administré en ligne. Les résultats ont été redressés selon la direction, la branche d'activité et la taille salariale afin de conserver un échantillon comparable à celui de 2025. Il s'agit de la troisième édition de ce baromètre, qui permet d'observer les évolutions des préoccupations, des priorités d'investissement et des usages technologiques des professionnels interrogés depuis 2024.

À propos d'Orisha Construction :
Orisha Construction est un éditeur de solutions logicielles dédiées aux professionnels du BTP, de la construction et des travaux publics. Filiale du groupe Orisha, l'entreprise accompagne les acteurs du secteur dans la digitalisation et l'optimisation de leurs processus métiers, du pilotage des chantiers à la gestion financière, en passant par la planification, les achats et le suivi de la performance. Grâce à une connaissance fine des enjeux terrain, Orisha Construction propose des solutions conçues pour répondre aux défis actuels du secteur : maîtrise des coûts, sécurité sur les chantiers, conformité réglementaire, transition environnementale et intégration des innovations technologiques, dont l'intelligence artificielle. Engagé aux côtés des entreprises du BTP, Orisha Construction se positionne comme un partenaire de transformation durable, au service de leur compétitivité et de leur capacité d'adaptation dans un environnement économique en constante évolution. Ses solutions s'adressent également aux acteurs de l'écosystème construction, dont les négociants, confrontés à des enjeux croissants de logistique, de gestion des stocks et d'expérience client.
Pour plus d'informations, veuillez visiter le site web : https://construction.orisha.com